

Traduction d'un texte italien en français
Écrit par le prof. Erberto Lo Bue (1946 – 2022)
À l'occasion d'une exposition dont il était le commissaire
À la « Galleria civica d'arte contemporanea Fillippo Scroppo » à
Torre Pellice, province de Turin, Piémont, en été 2018

Cette exposition, dédiée au peintre **Charles Rollier** (1912-1968) à l'occasion du cinquantenaire de sa disparition, est sa première personnelle en Italie après celle de 1956 à la « Galleria del Naviglio » à Milan.

Né à Milan dans une famille protestante originaire de la Suisse romande, Rollier a fréquenté d'abord le gymnase, puis l'Académie des Beaux-Arts de Brera où, en 1933, il prend aussi connaissance des arts extra-européens. Admirateur de Paul Cézanne et de Nicolas De Staël (1914-1955), il est l'ami de Gustav Bolin (1920-1999). Entre 1938 et 1952, il séjourne trois fois en France et pour finir, s'installe en Suisse où il approfondi son intérêt pour les religions asiatiques, surtout celle indienne et tibétaine, comme démontré dans les titres de ses œuvres et des livres et revues de sa bibliothèque, qui révèlent la pensée religieuse ésotérique sur laquelle se fonde sa production artistique, sinon incompréhensible, qui poussèrent certains de ses collègues à le définir comme « peintre intellectuel ».

En réalité, Rollier se définissait comme peintre d'icônes et de « thang-ka », terme tibétain que l'on peut traduire par « bannière » ou « étendard », peinture religieuse généralement réalisée à tempera (gouache) sur coton, portée souvent en procession. Il fut attiré par le christianisme contemplatif de Grégoire de Palamas (1296-1359) ; mais, loin de la phobie sexuelle monothéiste, il s'inspira du bouddhisme ésotérique dans lequel le corps est perçu comme un espace sacré, où l'union rituelle de deux pratiquants de yoga de sexe opposé, est considérée utile pour atteindre l'illumination dans un seul corps et une seule existence, et à l'hindouisme, dans lequel le culte du phallus uni à sa contrepartie féminine est l'objet de vénération.

Le corps de la femme est donc le centre de l'univers de Rollier, qui lui consacre une véritable admiration, en regard duquel la figure masculine, représentée très rarement à partir des années '50, revêt un rôle négligeable.

Sous le profil formel de sa production artistique, généralement abstraite, est perceptible l'expressionnisme abstrait (action painting) d'artistes parmi lesquels son grand contemporain étatsunien Paul Jackson Pollock (1912-1956).

Charles Rollier est considéré par le critique et conservateur de musée Rainer Michael Mason (Hambourg, 1943), comme le peintre suisse majeur du XXème siècle, actif à Genève après Ferdinand Hodler (1853-1918).

Erberto Lo Bue